# « Les matières atomiques peuvent être rendues inutilisables pour la guerre », *La Tribune de Genève* (6 janvier 1954)[[1]](#footnote-1)[[2]](#footnote-2)

[fr] L’article revient sur le discours d’Eisenhower à l’ONU au sujet d’un pool atomique international. Selon des experts américains, un procédé permettrait de « dénaturer » les matières fissiles : elles resteraient utilisables pour des usages pacifiques mais deviendraient impropres à la fabrication d’armes. Une telle avancée offrirait la garantie qu’un stock international ne représente pas une menace militaire et ouvrirait de nouvelles perspectives de coopération avec l’URSS. Des projets symboliques sont évoqués, comme l’emploi de l’énergie nucléaire pour la reconstruction de la Corée ou l’irrigation du Proche-Orient. Washington estime ainsi que l’atome est désormais destiné à entrer dans la vie quotidienne des peuples.

[de] Der Artikel berichtet über Eisenhowers Rede vor der UNO zu einem internationalen Atom-Pool. Amerikanischen Experten zufolge könnte ein Verfahren spaltbares Material „denaturieren“: es bliebe für friedliche Zwecke nutzbar, wäre jedoch für die Waffenproduktion ungeeignet. Ein solcher Fortschritt würde garantieren, dass ein internationaler Vorrat keine militärische Bedrohung darstellt, und neue Perspektiven für eine Zusammenarbeit mit der UdSSR eröffnen. Erwogen werden symbolische Projekte wie der Wiederaufbau Koreas oder die Bewässerung des Nahen Ostens. Washington ist überzeugt, dass die Atomenergie nun in das tägliche Leben der Völker eintreten werde.

[it] L’articolo richiama il discorso di Eisenhower all’ONU su un pool atomico internazionale. Secondo esperti americani, un procedimento consentirebbe di «denaturare» le materie fissili: resterebbero utilizzabili a fini pacifici ma non più idonee alla fabbricazione di armi. Un simile progresso garantirebbe che uno stock internazionale non costituisca una minaccia militare e aprirebbe nuove prospettive di cooperazione con l’URSS. Vengono citati progetti simbolici, come la ricostruzione della Corea o l’irrigazione del Medio Oriente grazie all’energia nucleare. Washington ritiene che l’atomo sia ormai destinato a entrare nella vita quotidiana dei popoli.

[en] The article discusses Eisenhower’s UN speech on an international atomic pool. According to American experts, a process could “denature” fissile materials: they would remain usable for peaceful purposes but would no longer be suitable for weapons production. Such an advance would guarantee that an international stockpile posed no military threat and would open new prospects for cooperation with the USSR. Symbolic projects were mentioned, such as using atomic energy to rebuild Korea or to irrigate the Middle East. Washington sees atomic power as now destined to enter people’s daily lives.

(De notre correspondant aux États-Unis.)

Les États-Unis s’engagent résolument dans les conversations atomiques et, pour comprendre la décision qu’ils ont prise d’aller de l’avant, il importe de connaître les développements historiques qui amenèrent le président Eisenhower à faire au monde l’offre d’un pool international.

Le projet était à l’étude depuis fort longtemps, mais il présentait des difficultés considérables. L’an dernier encore, le président Truman, étudiant le problème atomique, s’était exclamé : « Je voudrais que la fission de l’atome n’ait jamais été réalisée. »

Pourtant, dans les hautes sphères gouvernementales américaines, certains hommes étaient convaincus qu’il fallait continuer à explorer tous les moyens pour utiliser cette nouvelle force d’une manière constructive, en s’écartant résolument des seules préoccupations militaires. Ces spécialistes des questions atomiques restèrent à Washington après l’avènement du président Eisenhower et continuèrent leurs recherches.

Le moment historique pour la solution du problème atomique fut celui où les savants américains inventèrent une méthode scientifique permettant de « dénaturer » les matériaux atomiques en leur faisant subir un traitement spécial, qui permet de continuer à les utiliser pour des usages industriels pacifiques, mais les rend inutilisables pour des buts militaires.

Les connaissances techniques nous manquent pour décrire cette nouvelle méthode, mais nous sommes en mesure d’affirmer que le problème de la coopération avec l’URSS et les autres nations en matière atomique changea complètement de physionomie le jour où les savants américains vinrent affirmer devant le président Eisenhower qu’ils pouvaient garantir qu’un stock atomique international ne présenterait aucun danger. Nous insistons sur le fait qu’il ne s’agit nullement de rendre le stock atomique international inoffensif en le situant dans un endroit géographiquement isolé, mais en le soumettant à des transformations, selon une méthode scientifique mise au point par les savants américains.

Au sein du gouvernement américain, les discussions portèrent sur la question de savoir si les recherches scientifiques étaient suffisamment au point pour que le président puisse en parler publiquement. Certains conseillers du président suggéraient que l’on attendît encore quelque temps, mais M. Eisenhower décida de faire confiance aux savants, qui lui donnaient la garantie que leur découverte permettait aux États-Unis de constituer un stock international de matériaux fissibles sans danger pour la sécurité militaire des États-Unis.

Le président Eisenhower est disposé à expliquer aux Russes en quoi consiste cette nouvelle technique, de manière à ce que les Soviets soient rassurés et sachent que les matériaux fissibles qu’ils verseraient dans un stock international ne pourront jamais servir à fabriquer des bombes qui pourraient être utilisées contre eux.

Les conseillers les plus audacieux du président envisagent de faire en Corée les premières expériences de collaboration atomique. L’énergie atomique produite par le pool international serait utilisée pour reconstruire simultanément la Corée du Sud et la Corée du Nord. La valeur symbolique d’un tel projet serait immense à la fois pour le monde occidental et pour le monde communiste. Les experts américains sont d’avis que même les éléments nationalistes du Congrès pourraient être amenés à accepter cette idée, puisque les savants donnent la garantie que les matériaux fissibles mis à disposition en Corée ne pourraient être utilisés pour faire des explosifs, même s’ils étaient confisqués par les Chinois.

Les plans pour la mise à exécution du programme Eisenhower sont déjà très poussés. D’après un projet étudié à Washington, une usine atomique pourrait être construite dans le bassin du Nil. L’énergie produite par cette usine permettrait de pomper l’eau du Nil, qui serait envoyée vers la Palestine, dont les plaines, redevenues fertiles, permettraient de redonner un pays aux Arabes qui vivent misérablement dans des camps et de régler du même coup le conflit sur les eaux du Jourdain et l’ensemble du problème des réfugiés.

Certains penseront que ces projets sont utopiques. Ce n’est pas l’avis des experts américains qui, après avoir construit un moteur atomique pour un sous-marin, sont persuadés que l’énergie atomique va maintenant entrer dans la vie courante de tous les peuples. Cette vision d’un avenir extraordinairement riche en développements nouveaux explique l’obstination que mettent la Maison-Blanche, le Département d’État et le Pentagone à vouloir entamer avec les Russes de vastes négociations atomiques.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19540106-01.2.6](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19540106-01.2.6) [↑](#footnote-ref-1)
2. [NdE] Signé G.-H. M. [↑](#footnote-ref-2)